

ASSOCIATION
FRANCOPHONE DES
SOIGNEURS
ANIMALIERS

Soutenir
Approfondir
Collaborer
Rassembler
Échanger



LE TARSIER



Sommaire

2. Rétrospective 2017
3. Prochains événements 2018
4. L'AFSA et la conservation
10. Le livre du moment
12. Réunion ICZ aux Philippines
15. Interview d'un coordinateur
17. Un nouveau parc zoologique en France?
22. Facile2Soutenir
23. *Bowling for Conservation*
25. *International Zookeeper Day*: Parc Zoologique de Montpellier
27. *International Zookeeper Day*: Parc Animalier de Sainte-Croix
30. Élevage conservatoire de l'Outarde Canepetière à Zoodyssée
35. Parole aux membres

Le mot du président

Chers collègues, chers amis,

De retour des Philippines, il m'a fallu je vous l'accorde quelques jours pour me remettre dans le bain. Que de découvertes, de différences de modes de vie, de coutumes, de difficultés observées dans les parcs zoologiques visités... Un voyage très enrichissant, bien que perturbant, qui soulève beaucoup de questionnements personnels et qui décuplent bien entendu, étant de nature optimiste, mes envies d'action. Lorsqu'on dit qu'il faut voir les choses de ses propres yeux pour les comprendre, ce n'est pas pour rien et j'en ai pris pleinement conscience au travers de ce voyage. Vous en apprendrez davantage sur mon séjour dans l'article qui y est consacré.

Concernant nos activités en France, toute l'équipe du Conseil d'Administration continue de travailler sur les différentes tâches au fil des semaines. Le compte-rendu de la formation « Rapaces » a été diffusé et celui du colloque du Parc Animalier de Sainte-Croix ne va plus tarder. Un autre compte-rendu surprise vous sera bientôt diffusé.

Nous travaillons déjà sur

la programmation du Colloque/Assemblée Générale qui aura lieu au Parc Animalier et d'Attractions du PAL du 09 au 12 avril 2018. Réservez votre semaine pour l'événement associatif de l'AFSA de l'année !

Bravo aux parcs zoologiques qui ont joué le jeu pour la journée internationale des soigneurs- animaliers (IZD) du 04 octobre dernier. Cette journée est une façon de valoriser notre profession et de sensibiliser davantage les visiteurs en créant du lien entre ces derniers et les soigneurs-animaliers.

Le « *Bowling for Conservation* » a été lancé ! Bravo aux soigneurs-animaliers du Parc Zoologique de Lille pour l'organisation du premier bowling. A présent, à vous de jouer pour la conservation !

Je me réjouis de la participation de toutes les personnes qui nous permettent de vous proposer autant de contenu dans cette newsletter et les remercie pour leur investissement. Merci pour vos propositions d'articles très intéressants comme toujours et qui sont un plaisir à lire.

J'adresse mes encourage-

ments à Cyril Vaccaro pour le développement de son projet et lui souhaite une belle réussite.

Pour terminer, je tenais à remercier chaleureusement Michel Louis et son équipe. Le Parc Zoologique d'Amnéville a en effet renouvelé cette année encore son soutien financier envers l'AFSA. Un soutien important qui nous permet de développer notamment nos actions à l'étranger.

Je vous souhaite à toutes et à tous de très belles fêtes de fin d'année et vous donne rendez-vous en 2018 pour une année très riche en événements.

Pascal Wohlgemuth

Président de l'AFSA



Dernier évènement 2017



Formation Entraînement des Animaux Sauvages en Captivité pour débutants

L'AFSA a organisé du 26 au 28 septembre sa deuxième formation « Entraînement des Animaux Sauvages en Captivité pour débutants ». Cette formation s'est déroulée au Zoo de Lyon.

30 participants venus de toute la France et de pays voisins (Belgique et Suisse) sont venus se former sur ce sujet très important.

C'est encore dans une humeur bon-enfant que la semaine s'est déroulée.

Encore merci à Virginie ROY (société ABA-MA) pour sa participation et sa disponibilité. Un grand merci à toute l'équipe du Zoo de Lyon et tout particulièrement à

Laury OHANNESSIAN pour son aide dans le bon déroulement de la formation.

Un dernier remerciement au Dr Baptiste CHENET pour son intervention dans la formation.

Ces trois jours de formation furent encore pleins d'enseignements, de rencontres et de partage.

Il va sans dire que l'AFSA essaiera à nouveau d'organiser une nouvelle formation sur ce sujet toujours très demandé auprès des soigneurs-animaliers.



Prochains évènements 2018

Formation Lémuriens

L'AFSA organise une nouvelle formation dès la fin du mois de janvier : **du 31 janvier au 02 février**.

Le thème de ces trois jours sera **les lémuriens**.

Venez découvrir ou approfondir vos connaissances sur ces primates endémiques de Madagascar.

En compagnie de Delphine ROULLET, l'AFSA vous propose de perfectionner vos connaissances sur ces mammifères particuliers.

C'est le **Muséum de la Citadelle de Besançon** qui ouvre ses portes et ses coulisses pour nous permettre d'apprendre, échanger et partager sur ce thème intéressant que sont les lémuriens.

Les inscriptions sont ouvertes !

www.afsanimalier.org
contact@afsanimalier.org
www.facebook.com/afsanimalier

© D. Roulet

FORMATION LEMURIENS

Du 31 janvier au 02 février 2018
à la Citadelle de Besançon

40 places disponibles

N° déclaration d'activité : 31 59 08638 59 -
Cet enregistrement ne vaut pas un agrément de l'Etat.

L'AFSA vous donne rendez-vous
au Parc d'Attractions et Animalier Le PAL
(Colloque annuel et Assemblée Générale)

Du 09 au 12 avril 2018
Limité à 80 inscriptions

www.afsanimalier.org
contact@afsanimalier.org
www.afsa.forumpro.fr
www.facebook.com/afsanimalier

Colloque Annuel et Assemblée Générale

En 2018, l'AFSA va organiser son colloque annuel et par la même occasion son Assemblée Générale. Ces deux évènements auront lieu **du 09 au 12 avril** au **Parc d'Attractions et Animalier du PAL**.

Nous espérons vous retrouver, encore une fois, très nombreux afin de discuter, échanger et parler de notre passion commune : les animaux.

Si par ailleurs, vous avez des envies, des souhaits concernant d'éventuelles interventions, ou si vous souhaitez nous présenter un sujet qui vous tient à cœur, n'hésitez pas à nous (Conseil d'Administration de l'AFSA) en faire part.

Parce que l'AFSA, c'est vous, par vous et pour vous !

L'AFSA et la conservation : nos « ACTIONS »

Les ACTIONS de l'AFSA sont les actions de conservation in-situ pour lesquelles nous avons apporté grâce à vous (et pourrons encore apporter) une aide concrète financière ou matérielle.

Programme PELARGOS

APECS (Association Pour l'Étude et la Conservation des Sélaciens)



L'APECS est une association loi 1901 dédiée aux **requins et aux raies**. Fondée en 1997, elle mène des programmes scientifiques et éducatifs pour mieux connaître et faire connaître ces espèces souvent menacées dans une optique de conservation.

En 2014, l'AFSA avait parrainé cette association. Cette année, nous avons décidé de confirmer notre soutien grâce à la **participation au programme PELARGOS**. Ainsi, l'AFSA a donné cette année **250 euros**.

Depuis 2009, l'APECS étudie **les déplacements du requin pèlerin, une espèce qui peut être observée chaque année dans les eaux côtières françaises**, mais qui reste encore mal connue.

En déployant des balises de suivi par satellite, l'association souhaite étudier la migration à grande échelle de cette espèce ainsi que ses plongées dans les profondeurs des océans. L'idée est de pouvoir évaluer la fidélité des requins à certains secteurs, de localiser les zones qu'ils occupent en automne et en hiver lorsque les observations en surface sont très rares et de mieux comprendre comment l'espèce utilise son habitat.

« Étudier les requins pélerins en suivant leurs déplacements grâce à la pose de balises satellites »

Le requin pèlerin, une espèce menacée

Le requin pèlerin (*Cetorhinus maximus*) est le plus grand poisson du monde après le requin baleine et il est le plus grand poisson de l'Atlantique nord. Il peut atteindre 12 mètres de long pour un poids d'au moins 4 tonnes ! Inoffensif, il se nourrit de zooplancton. Longtemps considéré comme une espèce fréquentant uniquement les eaux froides et tempérées, sa présence a été démontrée dans les régions tropicales et équatoriales depuis 2009 grâce aux suivis par satellites.



© G.Skomal

Il est considéré comme une espèce menacée par l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN) depuis 1996, voire « en danger » d'extinction notamment en Atlantique nord-est depuis 2000. Aujourd'hui, si la pêche ciblée des requins pèlerins est entièrement interdite en Europe, les captures accidentelles

persistent. De nouvelles menaces potentielles voient aussi le jour avec notamment l'intensification du trafic maritime, le dérangement lié au développement d'activités d'écotourisme, la pollution croissante par les micro-plastiques, ou encore le changement climatique impactant la composition du zooplancton.

Le Programme PELARGOS

L'année 2015 a été marquée par le **lancement du programme PELARGOS visant à enrichir les travaux engagés depuis 2009, notamment grâce au déploiement de balises d'une nouvelle génération (SPOT).**

Ces travaux participent également à l'effort de marquage international engagé en Europe depuis le début des années 2000. Une centaine de requins ont été suivis dans le monde. Ce nombre demande cependant à être augmenté pour une meilleure compréhension de ces mouvements et cela passe forcément par la **pose de nouvelles balises.**

PELARGOS, une mission de terrain

Les missions de terrain se déroulent sur une vingtaine de jours, d'avril à fin juin, période la plus favorable à l'observation dans le secteur des Glénan. C'est grâce au programme national de recensement des observations, mené depuis 20 ans par l'APECS, que cet archipel a été mis

en évidence comme un secteur côtier privilégié pour l'observation de requins pèlerins.

Dès que des requins sont signalés à l'association et que les conditions météorologiques sont propices à l'observation et au repérage des ailerons (bonne visibilité, vent ≤ 10 nœuds), des sorties en mer sont réalisées au départ du port de Lesconil. Elles se font à la journée avec une embarcation légère (semi-rigide de 5,20 mètres) avec un équipage de quatre personnes, un pilote et trois observateurs.



© L. Beauverger-APECS



© L. Beauverger-APECS

Le marquage

Avant de marquer un requin, il est important d'estimer sa taille et de déterminer son sexe. Cette dernière étape est réalisée, depuis 2016, à l'aide d'une caméra immergeable sur perche reliée à un écran de contrôle afin de limiter tout dérangement de l'animal et de favoriser la pose d'une balise.

L'APECS utilise deux types de balises permettant de localiser les requins **grâce au système satellite ARGOS**.

- Les **marques archives MK10-PAT** (*Wildlife Computers, USA*) sont des balises adaptées au **suivi des espèces marines qui ne viennent pas nécessairement à la surface**. Elles mesurent et enregistrent la pression, la température et l'intensité lumineuse à intervalles réguliers. Programmée pour se décrocher au bout d'un an, la balise remonte alors à la surface pour transmettre les données enregistrées aux satellites.

Grâce aux informations recueillies, nous pouvons dresser le profil des plongées effectuées par le requin et les caractéristiques des masses d'eau traversées et ensuite reconstituer le parcours le plus vraisemblable de l'animal.

Adam, mâle RP de 7,5 mètres et sa balise MK10-PAT



Marqué le 26/05/16, balise toujours fixée

Olivia, femelle RP de 6 mètres



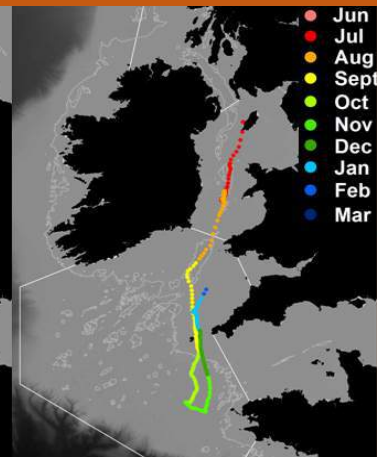
du 05/06 au 12/07/09 (35 jrs)

Fred, mâle RP de 7,5 mètres



du 06/07/09 au 08/03/10 (245 jrs)

Margot, femelle RP de 5 mètres



du 14/07/09 au 16/03/10 (245 jrs)

- Les **balises SPOT** (*Wildlife Computers, USA*) permettent quant à elles de **localiser l'animal quand il se trouve à la surface** et ainsi d'étudier les migrations des individus à une échelle plus fine. Il est possible d'obtenir un suivi de l'individu quasiment en temps réel durant plus d'un an.

Anna, femelle de 6,5m, premier RP équipé d'une balise SPOT le 15 mai 2016 par une équipe française. La balise s'est décrochée autour du 13 mai 2017 dans le Golfe de Gascogne.



Pour aller encore plus loin...

D'autres actions sont réalisées en parallèle afin de collecter un maximum de données sur cette espèce :

- **L'aileron est photographié afin d'identifier individuellement le requin.** Les marques naturelles situées au niveau de l'aileron (forme générale, pigmentation, blessures) constituent en effet des caractères facilement visibles et propres à chaque individu.

En intégrant ce travail au programme européen de photo-identification, il est également possible

d'obtenir des informations sur les déplacements à plus grande échelle.

- **Des échantillons de mucus sont prélevés** en «frottant» la peau du requin à l'aide d'une perche munie d'une éponge grattoir. Leurs analyses permettront peut-être de préciser le degré d'isolement génétique du peuplement.

- Un suivi des **paramètres environnementaux** est réalisé afin d'essayer d'expliquer les variations du nombre d'individus observés en fonction des années (température, plancton, etc.).



Copyrights : L. Beauverger-APECS, E. Stéphan-APECS, Y-V. Mandard

L'expérience de l'APECS

- Un riche réseau d'acteurs sur le terrain, construit au fil des 20 dernières années grâce au programme de recensement des observations, et ainsi favoriser les chances de rencontre avec les requins.

- Une méthode rodée pour la pose des balises avec 15 balises déployées ces huit dernières années :

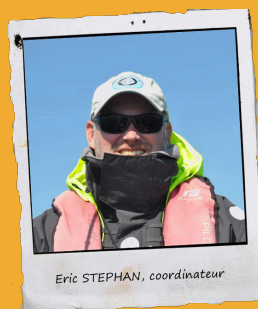
- 2009-2010 : 10 balises MK10-PAT posées, 8 en Mer d'Irlande à l'ouest de l'île de Man et 2 à la pointe bretonne en Mer d'Iroise.

- 2011 : 1 balise MK10-PAT posée dans le Finistère sud.

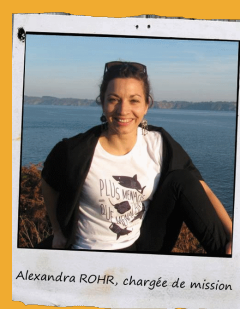
- 2013 : 1 balise MK10-PAT posée dans le Finistère sud.

- 2016 : 1 balise MK10-PAT et 2 balises SPOT posées dans le Finistère sud.

L'équipe sur le terrain et les bénévoles



Eric STEPHAN, coordinateur



Alexandra ROHR, chargée de mission

Copyrights : T. BARREAU et T. DIGAIRE-APECS

Eric STEPHAN
Coordinateur de l'APECS
&
Alexandra ROHR
Chargée de mission



Copyrights : L. Beauverger-APECS, P. Poisson-APECS, H. Gadenne-APECS, F. Leveque-APECS, A. Boulet-APECS

Plus d'infos :

<http://www.asso-apecs.org/>

<https://www.facebook.com/assoAPECS>

<https://www.twitter.com/AssoAPECS>

L'AFSA et la conservation : « Coup de projecteur sur... »

CIWY et ses volontaires changent la vie des animaux



Description de CIWY

La « *Comunidad Inti Wara Yassi* » (connue en tant que CIWY) est une Organisation Non Gouvernementale bolivienne, qui vient au **secours des animaux sauvages**. La plupart ont été saisis du trafic illégal, de la possession par des particu-

liers ou des cirques ou ont été victimes d'actes de malveillance ou d'accidents de la route. CIWY s'occupe de différentes espèces d'animaux tels que des jaguars, pumas, ocelots, singes hurleurs, singes araignées, singes capucins, coatis, oiseaux, tortues etc.



Fondation et histoire de CIWY

L'organisation a été fondée en 1992 par Tania (Nena) Baltazar, l'actuelle directrice. Le projet est né d'une action de soutien aux enfants défavorisés de La Paz. Nena organisait des activités avec eux pour les sensibiliser à l'importance de protéger l'environnement et la nature, tout en les stimulant à prendre confiance en eux. Lors d'un voyage de groupe, ils virent un singe araignée enchaîné dans un restaurant auquel les clients offraient bières et cigarettes. Les enfants choqués par ce qu'ils voyaient ont demandé à la propriétaire de libérer le singe mais celle-ci refusa et ils n'eurent d'autre solution que de l'acheter pour 50Bs (Bs=Bolivianos, 1€ fait environ 8Bs). Une fois l'animal entre leurs mains, ils ne savaient pas quoi en faire, il n'existait alors aucun centre de sauvegarde de la faune sauvage en Bolivie, c'est pourquoi ils partirent dans la jungle pour le libérer. Ils pensaient que c'était le mieux à faire pour l'animal, mais malheureusement le singe retourna deux semaines plus tard au campement d'où il avait été libéré.

Cette expérience donna aux enfants et à Nena l'envie d'en apprendre plus sur la manière de prendre soin des animaux sauvages après les avoir soustraits à la vie d'animaux de compagnie. Peu après, ils sauvèrent une femelle singe araignée, nommée Nena, ainsi que 2 capucins et 2 singes écureuils et se trouvèrent dans la nécessité de leur procurer un endroit pour vivre, c'est ainsi qu'ils arrivèrent à Villa Tunari en 1996 et que l'aventure de CIWY avec les animaux sauvages commença.



L' esprit de CIWY

« En sauvant un animal tu ne changes pas le monde, mais tu changes le monde de cet animal ».



Travail et objectifs de CIWY

CIWY travaille actuellement dans 3 parcs, Machía (El Chapare, Cochabamba), Ambue Ari (Guarayos, Santa Cruz) et Jacj Cuisi (Iturrare, La Paz). Les volontaires viennent du monde entier avec la même envie : **aider les animaux**. Grâce à eux et au personnel bolivien, CIWY peut prendre soin de plus de 500 animaux avec pour objectif principal de leur offrir une seconde chance et les meil-

leurs conditions de vie possibles.

De plus, CIWY soutient la jeunesse bolivienne. L'association offre aux jeunes la possibilité d'apprendre un travail. Ils y trouvent un lieu où ils sont soutenus et peuvent prendre confiance en eux. Ils apprennent à assumer des responsabilités en prenant soin d'êtres vivants autres qu'eux-mêmes. Des campagnes d'éducation et de sensibilisation sont aussi organisées pour les enfants.



Plus d'infos :

Page internet : www.ciwpy.org

Page facebook : <https://www.facebook.com/comunidadintivarayassi/>

Adresse mail: info@intivarayassi.org

Article : Julie Bailly

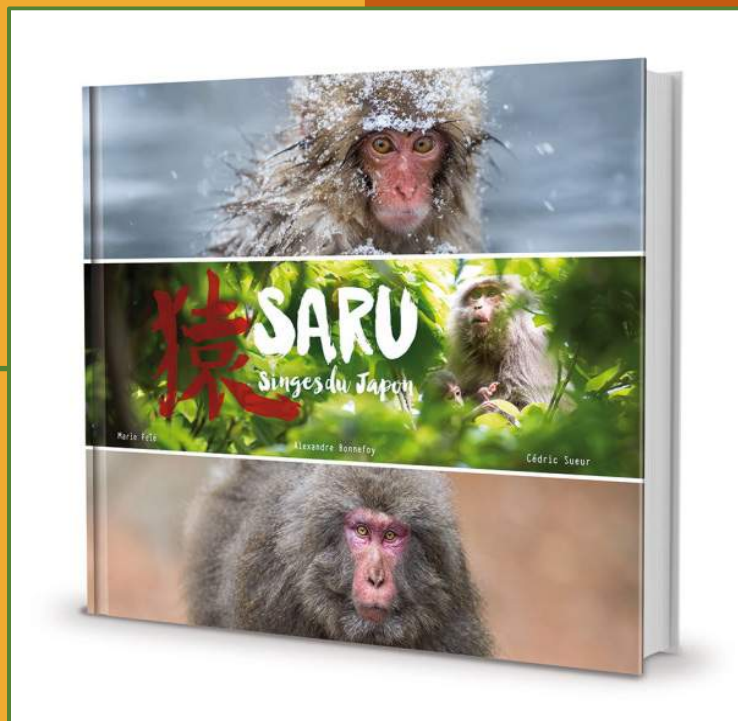
Copyrights : Tania Baltazar, Ross Hamond, Colm More

Le livre du moment

À la rencontre des singes des neiges : « Saru-Singes du Japon »

C'est en 1947 que Kinji Imanishi commença à étudier les singes de son pays, les fameux *saru* (singe en japonais) faisant de lui le père de la primatologie japonaise. Cela fait donc soixante-dix ans que les macaques japonais sont observés et étudiés par les primatologues faisant de *Macaca fuscata* l'une des espèces de primates les mieux connues au monde. Pourtant **les macaques japonais restent très peu connus du grand public**, que ce soit au Japon ou ailleurs dans le monde. En effet, beaucoup de personnes n'ont d'eux que la fameuse image d'Épinal de singes à l'épaisse fourrure se prélassant sous la neige dans des sources d'eau chaude... Un bien malheureux constat quand on sait la **palette de comportements dont sont capables ces animaux**.

Je me suis donc alliée à Cédric Sueur (primatologue) et Alexandre Bonnefoy (photographe) pour **faire découvrir au plus grand nombre la vie passionnante des macaques japonais**. Nous étions faits pour nous rencontrer ayant tous vécu au Japon et ayant tous fait la rencontre des macaques japonais.



« Saru-Singes du Japon »
Photographies : Alexandre Bonnefoy
Textes : Marie Pelé – Cédric Sueur
240 pages au prix de 35 euros



Les auteurs du projet
« Saru-Singes du Japon »

Alexandre Bonnefoy ,
Marie Pelé et
Cédric Sueur
sur l'île de Kojima.

Le livre du moment

Le livre « Saru-Singes du Japon »

Le livre « Saru-Singes du Japon » remet donc sous le feu des projecteurs ces singes aux comportements sociaux si particuliers. C'est en effet chez les macaques japonais qu'a été décrit pour la première fois des comportements de type culturel chez des animaux : lavage de patates douces, tamisage de grain de blé, ou encore rodéo sur des cerfs sika sont des comportements observés chez les macaques japonais et qui intriguent encore les scientifiques. Le dernier en date est le chevauchement sexuel d'un jeune macaque sur une biche sika, dont l'image issue du livre « Saru-Singes du Japon » a fait le tour du monde en janvier dernier.

L'exposition « Saru-Singes du Japon »

L'exposition « Saru-Singes du Japon » est une véritable plongée au cœur du Japon sauvage. Composée de 50 photos grand format, 11 vidéos commentées, 5 panneaux explicatifs et d'une bande-son de la forêt et des singes, elle permet aux petits comme aux plus grands de s'immerger dans le monde des macaques japonais. Cette exposition peut également être

enrichie par l'intervention des auteurs sous la forme de conférences. Déjà présentée à Paris et à Strasbourg, les retours du public et de la presse ont été unanimes. Nous sommes donc à la recherche de partenaires et de nouveaux lieux pour exposer « Saru-Singes du Japon » en 2018. Nous avons besoin de vous !

Si vous êtes intéressés, n'hésitez surtout pas à nous contacter : expo@issekinicho.fr



Dates à venir de l'exposition
« **Saru-Singes du Japon** »

Montier en Der - Festival international de la photo animalière
et de nature
Exposition du 16 au 19 novembre 2017



Article : Marie Pelé (primatologue)

Réunion ICZ aux Philippines

L'AFSA, représentée par notre président, rencontre ses homologues internationaux

Du 09 au 15 octobre dernier, je me suis rendu aux Philippines afin de participer à la réunion annuelle du Conseil d'Administration de l'*International Congress of Zookeepers* (ICZ). Le « *Face to Face Meeting* », comme nous l'appelons communément, s'est déroulé dans l'enceinte du parc à thème *Ocean Adventure* situé à Subic Bay, à 3 heures de route de Manille (dont une heure pour réussir à traverser la ville saturée en quasi-permanence).

Ce voyage lointain nous a permis de rencontrer et de pouvoir échanger longuement avec nos homologues de la ZAP (*Zookeepers Association of the Philippines*). Emilia et Leo, les deux représentants de l'association au sein de l'ICZ, étaient ravis de pouvoir organiser ce rendez-vous et nous avons reçu un accueil très chaleureux de leur part.

Pendant une semaine, j'ai ainsi pu échanger avec eux, mais également avec les représentants des autres associations de soigneurs-animaliers représentées comme l'ABWAK (Royaume-Uni et Irlande), l'ASZK (Australie), l'AICAS (Espagne et Portugal), De Hapiij (Pays-Bas) et la BdZ (Allemagne). L'AAZK (Etats-Unis) n'a pas pu envoyer de représentants mais leur voix a pu être entendue par l'intermédiaire de leur ancienne représentante et actuellement conseillère indépendante du Bureau de l'ICZ. Malheureusement, nos amis de la GAICAS (Argentine), ont été bloqués à

l'aéroport de Buenos Aires à cause d'un problème de dernière minute et n'ont pas pu être des nôtres. Toutefois, nous avons pu tout de même échanger avec eux via *Skype* pour les sujets les plus importants.



Liz Romer (AAZK), présidente de l'ICZ, avait préparé en amont et avec l'aide du Bureau, un agenda très complet, sur lequel Sébastien Pouvreau, second représentant français de l'ICZ et moi-même avons travaillé. Ceci dans le but de pouvoir rapporter et défendre le point de vue de l'AFSA sur différentes thématiques.

L'essentiel de nos journées de travail a principalement porté sur deux grands points, la préparation du 6ème Congrès International de l'an prochain et la révision du *Strategic Plan* de l'ICZ pour la période 2017-2021.

Réunion ICZ aux Philippines

Concernant le prochain congrès, il sera accueilli, je vous le rappelle, par le *Biopark* et *Fundación de Temaikén* du 14 au 18 octobre 2018 à Belèn de Escobar (province de Buenos Aires). Pendant 5 jours, des conférenciers du monde entier présenteront des conférences sur la profession de soigneur-animalier, le bien-être animal, l'enrichissement, le *training*, la nutrition ou encore les soins. Seront également organisés différents ateliers pratiques avec l'objectif principal d'échanger un maximum de connaissances et de compétences.

L'intégralité du congrès se déroulera en anglais mais sera simultanément traduit en espagnol. Avant le congrès, un tour de pré-conférence, sera proposé, avec une série de visites de sites et réserves naturelles pour vous faire découvrir une partie des merveilles de l'Argentine. L'association argentine (GACAS) continue de travailler d'arrache-pied pour boucler le budget de l'événement afin qu'il soit le plus serré possible pour offrir un événement de qualité au tarif le plus avantageux possible à tous les participants.

Concernant la révision du *Strategic Plan*, nos échanges ont été très enrichissants et fructueux, notamment grâce à la bonne volonté et à l'écoute mutuelle de chacun des représentants. Malgré les différences culturelles pouvant parfois être confrontées et les sensibilités de chacun, nous avons réussi à élaborer la trame d'un nouveau plan stratégique pour les cinq prochaines années. C'est dans ce document que s'inscrit, entre autres, la mission principale de l'association, les objectifs à atteindre ainsi que les conditions et les moyens pour y parvenir.

Enfin, un tour de table avec un temps de parole donnée pour chaque association a permis à chacun d'entre nous de faire part de la situation actuelle au sein de son association, d'évoquer les difficultés rencontrées et les projets en cours et à venir.



Pendant notre séjour, nous avons pu découvrir les activités proposées par *Ocean Adventure*. Il présente tout d'abord un groupe de douze otaries de Patagonie avec lesquelles ils proposent un spectacle à la fois humoristique et ludique. On peut également observer six dauphins dans des grands bassins en pleine mer, dont les limites sont réalisées avec des filets spécifiques. Un spectacle est également proposé deux fois par jour. Un centre de soins, avec plusieurs bassins à disposition, permet de recueillir, soigner et réintroduire si possible des dauphins, des tortues, des requins ou d'autres

espèces marines victimes des activités humaines. Enfin, deux ensembles d'aquariums et un spectacle présentant les particularités physiologiques de certaines espèces locales (binturong, civette, chauve-souris, petit-duc des Philippines) complètent la visite. Il est important de préciser que les soigneurs-animaliers du parc réalisent beaucoup de *training* et que la pédagogie est très présente dans l'ensemble de la structure. Un vrai travail de sensibilisation est réalisé, notamment pendant les spectacles. De plus, le parc accueille toute l'année un grand nombre de scolaires.

Réunion ICZ aux Philippines

Nous avons pu également visiter deux autres structures, le *Zoobic Safari* et le Zoo de Manille. Ces établissements rencontrent hélas de grosses difficultés et les visites me furent personnellement très éprouvantes. Il nous faut cependant rester optimistes et essayer d'accompagner au mieux les soigneurs-animaliers de ces structures, afin qu'ils puissent améliorer le bien-être de leurs animaux, avec le peu de moyens financiers dont ils disposent. C'était d'ailleurs l'objectif principal du *workshop* de deux jours et demi, organisé par l'ICZ qui a suivi notre rencontre et auquel

je n'ai malheureusement pas pu assister par manque de temps. Des soigneurs-animaliers de différentes structures du pays dont celles-ci ont pu participer à différents ateliers théoriques et pratiques. Le Zoo de Manille ne disposant pas de financement, l'ICZ a financé l'inscription de deux soigneurs-animaliers du zoo, et l'AFSA a financé la participation d'un troisième soigneur-animalier volontaire. Nous espérons que ce *workshop* leur permettra de modifier leurs modes de travail dans l'intérêt des animaux hébergés.

La visite du *Wildlife in need Rescue Center* fut très intéressante. Ce centre récupère essentiellement des macaques, des buses indiennes, et des chauves-souris issues de saisies, mais aussi des binturongs, des civettes...et même des animaux domestiques. Très bien tenu, il réussit à effectuer beaucoup de relâchés in-situ car il récupère essentiellement des animaux sauvages de la faune locale.

Enfin, nous avons eu la chance de nous rendre sur un dortoir de chauves-souris frugivores, juste au crépuscule, au moment où les individus de la colonie prennent leur envol pour effectuer leurs activités nocturnes. Quel merveilleux spectacle pour les yeux que de pouvoir observer des centaines de chauves-souris en vol juste au-dessus de nos têtes. Ce moment restera gravé dans nos mémoires.



En résumé, de bonnes sessions de travail mais aussi un voyage plein de découvertes, chargé en émotions. Je rentre en France avec beaucoup d'énergies positives. Mais surtout avec la volonté d'engager l'AFSA encore plus à l'avenir au niveau international, afin de contribuer modestement et à notre niveau à l'amélioration des conditions de détention et de gestion des animaux en captivité dans ces contrées lointaines. Merci à l'ensemble des soigneurs-animaliers rencontrés pour ces moments de partages. Merci également à vous tous, chers membres de notre belle association et à nos soutiens financiers, de continuer de nous faire confiance et de nous permettre de réaliser ces missions.



Pascal Wohlgemuth
Président de l'AFSA – Co-représentant de l'AFSA à l'ICZ

Interview d'un coordinateur

Pour mieux comprendre le fonctionnement, les enjeux des programmes d'élevage, obtenir des données précises et actualisées, le bureau de l'association a souhaité créer cette nouvelle rubrique.

Pour cette interview, nous avons interrogé Mme Sandrine SILHOL, coordinatrice de l'EEP et du studbook international (ISB) du ara de Buffon (*Ara ambiguus*), qui a bien voulu jouer le jeu. Encore merci à elle pour le temps qu'elle nous a accordé !

Où travaillez-vous ? Quel poste occupez-vous ?

Je travaille à l'Ecozoo des Sables d'Olonne, en tant que capacitaine et directrice scientifique du parc.

Quel(s) programme(s) gérez-vous et depuis combien de temps ?

Le programme a été créé par Madame Martina Muller en 1999 et je l'ai repris en 2002.

Je gère le programme d'élevage européen (EEP) et le *studbook* international (ISB) du ara de Buffon (*Ara ambiguus*).

Combien d'individus font partis du programme ? Quel est le sex-ratio ?

148 individus dans l'ISB avec 71 mâles et 66 femelles.

11 individus de sexe inconnu.

103 individus pour l'EEP 59.49.0.

Combien d'institutions participent à ce programme ?

33 institutions pour l'EEP et 46 pour l'ISB.

Combien d'institutions reproduisent cette espèce ?

Trois institutions ont reproduit cette espèce en 2016, 10 naissances (5.3.2). Trois institutions également pour 2017 dont l'Ecozoo des Sables d'Olonne. Le seul particulier intégré au programme est Rolph Lanz . Il apporte du sang nouveau pour les futures générations et les individus qu'il détient sont d'origines connues.

Combien de transferts sont effectués en moyenne chaque année pour une bonne gestion du programme ?

Environ 8 transferts ont lieu par an.



Interview d'un coordinateur

Y'a-t-il besoin de nouveaux parcs pour le bon fonctionnement de ce programme ?

Si oui, combien ?

Un grand OUI ! Il en faudrait même plusieurs chaque année !

Quels sont les plus grands challenges à venir pour ce programme ?

Il s'agirait justement de trouver de nouveaux parcs.

Réaliser une analyse génétique de la population européenne et internationale.

Dans un premier temps l'Ecozoo des Sables d'Olonne a initié une étude génétique qui a démontré l'existence de deux sous-espèces : *Ara ambiguus ambiguus* (présent au Costa Rica, au Panama...) et *Ara ambiguus guayaquilensis* (présent uniquement en Équateur).

Il faudrait maintenant réaliser une recherche afin de trouver des marqueurs génétiques capables de différencier les deux sous-espèces et étendre cette étude à l'ensemble de la population européenne et internationale.

Maintenir dans la population captive le maximum de diversité génétique existant dans les populations sauvages. L'objectif est de préserver 90 % de la diversité génétique sur une période de 100, voire 200 ans. Pour se faire, la taille de la population devra avoisiner les 250-500 individus.

Quelles sont les recommandations pour que le programme soit efficace ?

Le transferts des jeunes afin de créer de nouvelles paires (couple).

C'est assez récent mais nous demandons également aujourd'hui que certains individus (paires) ne se reproduisent pas.

Cette pratique existe déjà pour un certain nombre d'EEP, tel est le cas par exemple de ceux des pandas roux ou des panthères de l'Amour.

Nous utilisons un logiciel d'analyse génétique et démographique : PMx, programme développé par l'UICN/SSC Conservation Breeding Specialist Group.

Les appariements des individus de la population sont classés selon un score composite qui intègre 4 composantes : le coefficient de consanguinité, la variation dans la diversité génétique produite si un descendant naît de l'appariement, le coefficient de parenté et le pourcentage d'ancêtres connus.

Les couples sont classés de 1 à 6, selon leur score qui peut-être :

1 = très bénéfique pour la population

2 = modérément bénéfique

3 = légèrement bénéfique

4 = légèrement préjudiciable

5 = préjudiciable (impératifs démographiques)

6 = très préjudiciable

Tous les couples dont le score est supérieur à 5 ne doivent pas reproduire. Bien évidemment, le score de chaque couple peut-être amené à évoluer d'année en année...

Interview d'un coordinateur

Dans l'idéal, combien d'individus faut-il pour assurer la pérennité du programme ?

Selon une projection, afin de garder 94 % de variabilité génétique, dans 10 ans, la population devra atteindre les 450 individus.

Existe-t-il un *guideline* pour cette espèce ? Les soigneurs-animaliers peuvent-ils le consulter ?

Oui il existe un management guidelines pour l'ara de Buffon. Nous l'envoyons systématiquement lorsqu'une institution postule pour intégrer le programme. Ils sont normalement à la disposition des soigneurs-animaliers.



© Marius Roux

Interview d'un coordinateur

Taxonomie

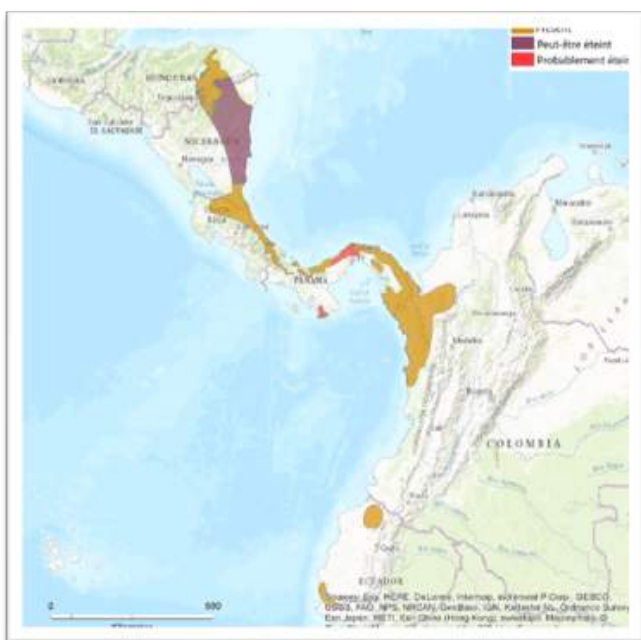
Classe : Oiseaux
Ordre : Psittaciformes
Famille : Psittacidés

Ara ambiguus (Bechstein, 1811)

Distribution géographique

L'ara de Buffon se présente sous la forme de deux sous-espèces.

La forme nominative se trouve du Honduras au nord-ouest de la Colombie ; la sous-espèce *guayaquilensis* se retrouve dans l'ouest de l'Équateur.



Liste Rouge UICN

En Danger (EN A2cde+3cde+4cde) (2015)



Données population *in-situ*

La population de l'Équateur a été estimée à 60-90 individus en 2002 dans deux populations largement séparées, mais la population continue de diminuer rapidement et un recensement effectué dans la Cordillera Chongon Colonche et la province d'Esmeraldas en 2010 a trouvé seulement 8 oiseaux.

La population du sud du Nicaragua et du nord du Costa Rica était d'environ 1 530 individus en 2009.

Des estimations récentes suggèrent que la population totale compte moins de 2 500 individus matures (ou moins de 3 700 au total y compris juvéniles et immatures), avec la plus grande sous-population de Darién, au nord-ouest de la Colombie estimée à moins de 1 700 individus matures (ou moins de 2 500 au total).

Menaces

En Amérique centrale, il y a une conversion de l'exploitation forestière transformée en bananeraies et en élevage de bétail.

Les taux annuels de déforestation sont très élevés dans l'ensemble de son aire de répartition. La déforestation au Panama dépasse probablement 30 % de son aire de répartition initiale. L'aire de répartition historique a été réduite d'environ 90 % au cours des 100 dernières années.

L'urbanisation et l'agriculture ont largement extirpé la sous-espèce *guayaquilensis*, et il aurait été abattu en tant que ravageurs de cultures. Il y a aussi une capture illégale locale pour le commerce, la nourriture et les plumes.

Un nouveau parc zoologique en France ?

Cyril VACCARO, ex-responsable du secteur des carnivores à la Réserve Africaine de Sigean et actuellement membre de l'équipe de responsables du Zoo de Sanary-Bandol. Début 2017, il se lance dans la grande aventure de créer un parc zoologique dans les Pyrénées-Orientales. Il s'est entouré d'une multitude de conseillers, chacun spécialisé dans des domaines particuliers.

Pourquoi cette région ?

Tout simplement car il y vit depuis plus de 20 ans, qu'il possède de nombreux contacts au niveau des institutions et des médias (il a travaillé pendant plus de 6 ans dans une agence de communication). C'est de plus une région très touristique avec un fort potentiel économique pour ce type de création.

La première phase a été de déterminer la thématique du parc. Spécialisé dans les grands carnivores depuis plus de 10 ans, il s'est naturellement dirigé dans

cette direction. Un centre de conservation et de sensibilisation sur le lion, un parc à ours, un centre d'accueil pour les félins, un parc sur le pastoralisme et les grands carnivores... le choix fut difficile mais il a finalement opté pour un parc zoologique consacré aux prédateurs.

Une fois le thème choisi, il fallut déterminer les objectifs de ce nouveau parc, autrement dit sa raison d'être. Cinq objectifs et les premières idées pour les mettre en application furent rédigés.

LA CONSERVATION sera le principal objectif.

Des partenariats avec des associations de conservation in-situ dédiées aux prédateurs seront signés. Pour sensibiliser le grand public aux actions de ces associations, des « espaces vitrines » seront créés. Ces espaces seront la reconstitution partielle ou totale d'un centre de réintroduction, d'un poste de Rangers, d'un centre de recherche, ou encore d'un camp de base. En effet, le constat, fait chaque jour, est qu'une partie des visiteurs ne lit pas les panneaux d'informations.

Avec cette nouvelle approche, très concrète, ils seront davantage sensibilisés. La moitié au moins des animations sera axée sur la conservation. Tous les mois, une journée à thème sera organisée afin de récolter des fonds pour ces associations. Enfin, le parc participera aux programmes d'élevage et de conservation déjà mis en place au niveau européen (sous réserve de l'acceptation du dossier de candidature par l'EAZA). Il envisage également de participer à un programme de réintroduction de la panthère de l'Amour.



LA SATISFACTION DU PUBLIC sera au centre des préoccupations, car un visiteur satisfait est un visiteur qui entend le message de conservation et est susceptible de participer aux actions de conservation.

Cette satisfaction passe irrémédiablement par le choix du site, par des installations soignées et paysagées, un personnel accueillant, des aménagements permettant aux animaux de s'épanouir,

un prix d'entrée raisonnable, des jardins d'enfants et une offre de service de qualité et variée. Le sentiment d'intimité sera développé entre le visiteur et les animaux en limitant ou camouflant les clôtures, en multipliant les animations et en proposant aux visiteurs des moments de découvertes privilégiés (nuits en lodges, visites nocturnes, ateliers d'enrichissements, etc...).

Un nouveau parc zoologique en France ?

LE BIEN-ÊTRE DES ANIMAUX sera fondamental.

Il reposera sur la politique que l'on nommera la « positive attitude ». Cela se traduira par un renforcement positif de toutes les demandes du soigneur-animalier à l'égard de l'animal comme l'entrée en cage de nuit ou la sortie dans l'enclos. On pourra agir par une récompense alimentaire mais également par un programme d'enrichissement quotidien. Le « *medical training* » aura également une place prépondérante car c'est une source d'enrichissement, un moyen pour diminuer le stress des animaux ainsi qu'une méthode efficace pour captiver le public et donc lui faire passer le message de la conservation. Toutes les espèces choisies seront adaptées aux fortes chaleurs du milieu méditerranéen et aux écosystèmes du site d'implantation. Les enclos seront spécialement agencés pour chaque espèce. Enfin, la mixité des espèces sera privilégiée dès que possible car c'est une source d'enrichissement importante.

L'ÉCOLOGIE est une évidence lorsque l'on crée ce type de projet en 2017. Et cela commence par le choix des espèces présentées qui seront adaptées au milieu méditerranéen afin de diminuer l'impact énergétique et de réduire les infrastructures. Pour limiter la consommation d'eau lors du nettoyage, les cages de nuit seront recouvertes de litière sèche et les toilettes des visiteurs seront équipées d'économiseurs d'eau. Les *lodges* seront certifiées *Écolabel*. Les aménagements du site se feront avec les matériaux trouvés sur place en particulier les pierres de schiste. Le hangar de service sera recouvert de panneaux solaires. La lingerie sera équipée de machines écologiques limitant l'utilisation d'eau, d'énergie et utilisant une lessive biologique. Le tri sélectif sera mis en place ainsi que le recyclage des mégots de cigarettes, des compacteurs de canettes, etc..



LA SÉCURITÉ est une nécessité lorsqu'on travaille avec des prédateurs. Les techniques de sécurité les plus innovantes seront mises en place, l'élaboration et l'application de protocoles de sécurité ainsi que la mise en place de nouveaux dispositifs de protection permettront d'assurer la sécurité de chacun.

Mais comment organiser ce parc zoologique ?

Les différents objectifs ont conduit à se concentrer sur des univers non pas à l'échelle d'un continent mais d'une région. Cyril a donc cherché à travers le monde des régions dont les caractéristiques climatiques se rapprochent le plus du milieu méditerranéen en particulier pour avoir des prédateurs qui supportent les fortes chaleurs estivales. Par conséquent, il y aura des espèces adaptées à la région d'implantation qui pourront évoluer dans leur enclos tout au long de l'année quelles que soient les conditions météorologiques. Bien évidemment, des abris contre le vent et la pluie seront disponibles dans chaque enclos. Le parc sera donc organisé en véritables «UNIVERS» comme par exemple la Réserve Écologique de *Chaparrí* au Pérou, la région du *Kraï de Primoré*, située dans l'extrême orient russe, le parc « *W* » au Niger, etc... Le choix des univers a été également déterminé par la présence d'une organisation de conservation des prédateurs active sur place avec laquelle un partenariat pourrait être signé.

Un nouveau parc zoologique en France ?

Si le projet a été dénommé dans un premier temps « *Terre sauvage* », la raison sociale définitive devait contenir soit « Éco » soit « Bio » en référence à notre objectif écologique. Ce sera finalement : ÉCOPARC. Le projet est prêt dans son concept mais pour créer un parc zoologique, trois éléments sont indispensables : le certificat de capacité pour l'élevage et la présentation public des espèces souhaitées, un terrain et des fonds.



Afin de concrétiser le projet, le porteur du projet donc parti à la recherche d'un terrain avec un certain nombre de critères : le terrain doit être éloigné des habitations, situé à moins de 15 minutes de l'une des trois sorties d'autoroute du département, naturel, avec si possible différents écosystèmes et enfin d'une superficie de 10 hectares minimum. Tout cela sans déboursier un euro !

Sur plus de 50 communes prospectées, trois semblaient intéressées par notre projet. Dès la première réunion à la mairie de Cases-de-Pène avec Monsieur le Maire, son assistante et les conseillers municipaux, un réel intérêt pour le projet, la volonté d'aider et d'accompagner étaient palpables. Le partenariat prenait donc forme dès la fin de la première réunion. Écoparc avait donc un magnifique terrain avec des vues époustouflantes sur le Canigou (la montagne sacrée des catalans), la Tour del Far, en pleine nature, à moins de 13 minutes de la sortie d'autoroute et présentant différents écosystèmes comme une très belle forêt et des plateaux rocheux. Ce terrain est de plus mis à disposition par la mairie. Il était difficile de trouver mieux !!!

Ceci étant fait, les premières esquisses du futur parc furent dessinées afin de pouvoir inventorier tout le matériel nécessaire pour le construire. En effet, l'étape suivante, certainement la plus compliquée pour une personne issue du monde animalier, est de réaliser la budgétisation du projet, établir un prévisionnel sur 5 ans afin de pouvoir rechercher des investisseurs. Simultanément, Cyril commence à rédiger une demande d'extension de son certificat de capacité pour l'élevage et la présentation publique d'espèces non-domestiques.



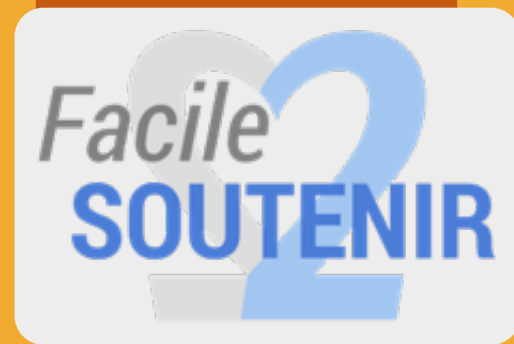
Si cet article a éveillé votre curiosité, vous pouvez suivre les péripéties d'ÉCOPARC en « likant » la page Facebook du même nom <https://www.facebook.com/ecoparc66/>

Chaque semaine (en général le lundi soir), une nouvelle étape sera publiée jusqu'à l'ouverture du parc...

Cyril VACCARO, porteur du projet ÉCOPARC

Présentation de l'association « Facile2Soutenir »

L'AFSA a été contactée par une association (Facile2Soutenir) il y a quelques semaines, en nous expliquant qu'ils pouvaient nous aider à récolter des fonds. Le projet nous a bien évidemment intéressé, car par ce biais, nous nous sommes dit que la caisse « conservation » de l'AFSA pourrait être plus importante, et que par conséquent, plus de projets avec des animaux in-situ allaient pouvoir être soutenus par l'AFSA !



Alors, vous allez me dire, c'est bien, mais qui doit payer ? Comment cela se passe ? Et bien, ce ne sera pas vous qui paierez, mais vous serez l'acteur par qui cela va se faire...

Je m'explique, lorsque vous faites des achats en ligne sur des sites marchands, il y a une commission obligatoire que les sites marchands doivent reverser à des associations, et vous, en tant qu'acheteur et par le biais de l'association Facile2Soutenir, vous pouvez décider à qui vont être reversés ces commissions, donc l'AFSA là en l'occurrence ! Et sans que cela ne vous coûte un centime de plus !



Ensuite, vous n'avez plus rien à faire, l'application se charge de récupérer et de transférer la commission de vos achats sur un compte temporaire... Et c'est tout !

Pour vous expliquer en vidéo comment cela se passe, voici une petite vidéo explicative :

<https://youtu.be/aq4g9h-f6M0>

Et pour vous inscrire et installer l'application (avec le choix de l'AFSA automatique comme association soutenue), il vous suffit de recopier ce lien :

<http://www.facile2soutenir.fr/inscription/?association=AFSA>

Si vous voulez en savoir plus sur l'association Facile2Soutenir, voici l'adresse de leur page Facebook : <https://www.facebook.com/facile2soutenir>

Pour que cela soit possible, il vous suffit juste d'installer une petite application sur votre téléphone, tablette ou ordinateur, et lorsque vous serez sur le site de l'une des 500 enseignes partenaires (dont voici la liste complète : <http://www.facile2soutenir.fr/marchands>), une petite fenêtre vous indiquera que vous êtes sur un site marchand partenaire et que par vos achats sur ce site, vous pouvez aider l'AFSA !



Merci d'avance à vous si vous jouez le jeu, n'oubliez pas, que par vos clics et vos achats, vous aidez des associations qui œuvrent au quotidien pour les animaux in-situ ! Nous n'avons pas encore de projets définis à 100% que nous allons soutenir, mais nous vous signalerons dans les prochains numéros du Tarsier quels sont les projets qui auront été soutenus par l'argent de notre caisse « conservation ».

Bowling for Conservation

En ce jour du 4 Octobre, la journée internationale des soigneurs-animaliers, l'AFSA a décidé de lancer son concours « *Bowling for Conservation* » afin de récolter de l'argent pour la caisse « conservation » de l'AFSA, qui sert à soutenir des projets *in-situ*.

L'idée nous est venue en apprenant il y a quelques années qu'aux Etats-Unis, les soigneurs-animaliers se concurrençaient dans un concours national de bowling pour la cause des rhinocéros, le tout organisé par l'AAZK (association américaine des soigneurs-animaliers). Donc nous nous sommes dit que cela pourrait être sympathique de l'organiser en France, Suisse et Belgique, pour que cela ne serve pas uniquement les rhinocéros, mais toutes sortes de projets *in-situ* !

Nous avons donc décidé de lancer ce concours! Car le bowling a une énorme qualité, c'est un des seul sport de loisir qui peut être pratiqué dans le monde entier, et où les règles sont les mêmes partout !



Qui peut participer au concours ?

Tout le monde peut jouer, participer au concours et passer un bon moment avec des amis, collègues et familles tout en étant actif pour la conservation ! C'est-à-dire que les soigneurs-animaliers employés dans leur structure sont donc forcément affiliés à leur structure de travail, et les « invités » (comme cela est marqué sur la feuille d'enregistrement des scores) sont affiliés à la ou les personne(s) avec qui elles jouent. Nous pouvons même imaginer qu'une promotion d'une des écoles de soigneurs-animaliers puisse être considérée comme une structure zoologique pour les comptages finaux.



Comment cela s'organise-t-il ?

Vous allez jouer dans la salle de bowling de votre choix, avec des amis, familles ou collègues, vous payez à la salle de bowling votre prix d'entrée par partie classique, vous allez faire une ou plusieurs parties, et vous demandez à la fin de votre soirée à la personne aux caisses vos fiches de score afin de les valider pour le concours.

Une fois chez vous, vous remplissez une fiche de score en mettant les noms/prénoms des personnes présentes à la soirée qui veulent bien participer au concours, et vous ajoutez 1€ pour chaque partie enregistrée pour le concours, le tout regroupé sur un chèque. Et vous n'avez plus qu'à envoyer votre enveloppe aux deux organisateurs (Vérane et Stéphane, du Parc Zoologique de Lille, dont l'adresse est inscrite sur la feuille d'enregistrement). Vous pouvez jouer autant de fois que vous voulez durant ces 11 mois à venir (jusqu'au 15 septembre 2018, date de la fin du 1er concours).



Bowling for Conservation

Exemple concret :

Léa, Vincent et Tom sont salariés dans le « Parc Zoologique des Animaux », ils viennent passer la soirée dans une salle de bowling en compagnie de Julie (petite amie de Vincent), Anaïs et Lola (amies de Léa), Mattéo et Ethan (frères de Tom). Ils sont accompagnés de Julien, soigneur-animalier au « Reptilarium des Serpents », et ami de Tom, Vincent et Léa. Tout ce petit monde réalise 2 parties de bowling.

Un strike pour la conservation !

Feuille d'enregistrement de (nom du parc) : Jouez 1, 2 ou 3 parties ! *

Indiquez le nom et prénom de chaque participant. **	Pseudo enregistré pour la partie (et indiqué sur la feuille de score)	Salarié du parc ou Invité (famille/ amis...)**	Score de la partie (sur 300 points)			Nombre de parties jouées	1 € (par partie et par joueur) Reversé pour la conservation
			1ère partie	2ème partie	3ème partie		
Joueur 1		Salarié / Invité	---	---	---	1 2 3	X1 €
Joueur 2		Salarié / Invité	---	---	---	1 2 3	X1 €
Joueur 3		Salarié / Invité	---	---	---	1 2 3	X1 €
Joueur 4		Salarié / Invité	---	---	---	1 2 3	X1 €
Joueur 5		Salarié / Invité	---	---	---	1 2 3	X1 €
Joueur 6		Salarié / Invité	---	---	---	1 2 3	X1 €
Joueur 7		Salarié / Invité	---	---	---	1 2 3	X1 €
Joueur 8		Salarié / Invité	---	---	---	1 2 3	X1 €
Joueur 9		Salarié / Invité	---	---	---	1 2 3	X1 €
Joueur 10		Salarié / Invité	---	---	---	1 2 3	X1 €
Joueur 11		Salarié / Invité	---	---	---	1 2 3	X1 €
Joueur 12		Salarié / Invité	---	---	---	1 2 3	X1 €

* Si plus de 12 joueurs et / ou plus de 3 parties, merci de remplir une seconde feuille.
 ** Cette feuille d'enregistrement permet de concourir automatiquement aux trophées des parcs, des amis, ainsi qu'au grand trophée.
 Dans le cas d'un Derby, remplir une feuille par parc, et cocher cette case :

Nous validons ces scores et sommes heureux de reverser au profit de la conservation, la somme de : €

Joindre un chèque à l'ordre de AFSA, ainsi que cette feuille accompagnée de la feuille de score originale récupérée auprès de l'établissement de bowling.
 Envoyer le tout à :
 AFSA Bowling for Conservation
 195 Avenue Roger Salengro
 59 320 HAUBOURDIN

Sur une première feuille d'enregistrement, il faut écrire « Parc Zoologique des Animaux » pour signaler à quelle structure les noms qui seront inscrits seront affiliés.

Ensuite, en dessous, Léa, Tom et Vincent décidant d'enregistrer leurs 2 parties, 3 lignes sont nécessaires pour enregistrer leurs 6 parties en rayant la mention inutile « invité », et en remplissant les 2 colonnes (1ère et 2ème partie).

Sur cette même feuille, ils pourront inscrire :

Julie et Mattéo qui veulent enregistrer leurs deux parties, donc leurs scores inscrits sur 2 lignes, et la mention « salarié » devra être rayée car ils sont « invités » et n'appartiennent pas à une structure zoologique, mais y sont affiliés.

Sinon, Anaïs, Lola, Ethan, ne veulent enregistrer qu'une seule de leur deux parties, donc sur la même feuille d'enregistrement, Ethan, Anaïs et Lola inscrivent leur unique partie à enregistrer (avec leur score dans la colonne 1ère partie) et devront rayer la mention « salarié ».

Par contre, dans le cas de Julien, qui veut y enregistrer ses deux parties, il devra inscrire ses scores sur une 2ème feuille d'enregistrement, car il est salarié d'une autre structure zoologique, celle du « Reptilarium des Serpents », et pour le comptage final au bout des 11 mois, il pourra potentiellement faire d'autres parties de bowling avec des collègues ou des amis à lui, par exemple...

En résumé, dans le courrier qu'ils devront nous renvoyer, il y aura deux feuilles d'enregistrements et un chèque de 15€.

Et donc, au bout de ses 11 mois de concours, les comptes seront faits pour savoir quel établissement zoologique aura enregistré le plus de personnes, le joueur qui aura le plus gros score cumulé, etc...

Des prix seront offerts aux gagnants des différentes catégories et une nouvelle édition pourra être reconduite au 4 octobre 2018 en remettant tous les compteurs à zéro !

Si vous désirez recevoir le règlement ci-contre en meilleure qualité et la feuille d'enregistrement en version imprimable, n'hésitez pas à nous la demander à cette adresse : contact@afsanimalier.org

Et pensez que c'est un *strike* pour la conservation !

Un strike pour la conservation !

« BOWLING FOR CONSERVATION »
 un grand concours de bowling au profit de la conservation.

QUAND ?
 A partir du 4 octobre 2017, date de la Journée Internationale des Soigneurs Animaliers. Il est possible de jouer autant qu'on le souhaite toute l'année, jusqu'au 15 septembre 2018 !

QUI PEUT PARTICIPER ?
 Tout le monde, le bowling est un sport accessible à tous ! Vous pouvez donc jouer dans n'importe quel bowling. Le challenge est d'ailleurs réservé aux salariés des parcs, mais vous pouvez inviter des amis ou de la famille à venir jouer, un trophée leur est même réservé !

Résumez votre (ou vos) feuille(s) de score accompagnée(s) du bulletin d'enregistrement AFSA BOWLING en un 1 euro par participant et par partie, (par chèque à l'ordre de AFSA) et envoyez-les à :
 AFSA Bowling for Conservation
 195 Avenue Roger Salengro
 59 320 HAUBOURDIN

Exemple pour enregistrer vos scores : si vous êtes cinq : 50 (Un score se compte en une partie sur 300 points), multipliez par 2 si vous jouez une deuxième partie, etc.

Tout au long de l'année, se sont de chaque parc et de chaque joueur seront comptés les points, par les organisateurs. Plusieurs parties sont à gagner, et tous sont invités à participer à chaque année.

Les vainqueurs de chaque trophée seront annoncés à l'occasion du lancement du prochain challenge annuel, le 3 octobre 2018.

LE GRAND TROPHÉE
 Récompense la catégorie qui marque le plus de points durant les années de l'événement. Les vainqueurs sont élus au sein de la catégorie.

LE TROPHÉE DES PARCS
 Récompense le parc qui a le plus marqué durant les années de l'événement. Les vainqueurs sont élus au sein de la catégorie.

LE TROPHÉE DES AMIS
 Récompense les personnes affiliées, c'est-à-dire qui ne sont pas salariés des parcs. Les vainqueurs sont élus au sein de la catégorie.

LE TROPHÉE DERBY
 Récompense les parcs qui ont marqué le plus de points durant les années de l'événement. Les vainqueurs sont élus au sein de la catégorie.

LE TROPHÉE SPECIAL DES ENVIRONNEMENTS AFSA
 Récompense le parc qui a le plus marqué durant les années de l'événement. Les vainqueurs sont élus au sein de la catégorie.

International Zookeeper Day : Parc Zoologique de Montpellier

Cela fait 2 ans que l'ICZ (*International Congress of Zookeepers*) a déclaré que la journée du 4 Octobre serait la journée internationale des soigneurs-animaliers, en lien très étroit avec la journée internationale des animaux, qui est aussi la Saint-François d'Assise, saint-patron des animaux.

Depuis, un peu partout dans le monde, dans différents pays, dans différentes structures zoologiques, des animaliers animent des stands ou font des jeux pour célébrer leur profession, sous l'appellation de l'IZD (*International Zookeeper Day*).



Au Parc Zoologique de Montpellier, nous avons, comme l'an dernier, réalisé 3 stands près de l'entrée du parc. Le premier était consacré à la biologie, le public pouvait y trouver des plumes de aras et de touracos, des œufs de ratites, des griffes, des crânes, des bois de cerfs, une vertèbre de girafe, des empreintes moulées, des mues de serpents, une mue de mygale, des pics de coendous, des aiguillons de raies et j'en passe...

Sur le second stand, se trouvaient des échantillons d'alimentation. Une pile de bottes de paille, de luzerne et de foin était là pour montrer au public la différence, de chacune de ces bottes. Et sur une table, les enfants et adultes, très curieux, pouvaient voir, sentir, toucher, de la bouillie pour fourmiliers, de la gomme arabique, des criquets, des grillons, des morios, des vers de farine et toute une multitude de granulés et aliment secs (T16, granulés browser, granulés reptiles, crevettes séchées, avoine aplatie, granulés flamants/ibis,...).

Le tout était agrémenté de certains enrichissements pour expliquer qu'il y avait plusieurs façons de distribuer la nourriture pour occuper nos animaux...

Le public était vraiment intéressé !



International Zookeeper Day : Parc Zoologique de Montpellier



Et enfin, sur le troisième et dernier stand, des animaliers présentait du matériel tels que des ratisse, pelles, balais et raclettes (même si forcément, ils nous voient les utiliser dans les enclos, devant eux parfois), mais c'est surtout le matériel « de coulisses » qui les interrogeaient le plus : les différentes pinces de nourrissages pour serpents et caïmans, les gants de contention, un lecteur de puces électroniques (et un injecteur de puce de démonstration), le moniteur d'œufs pour évaluer les pulsations cardiaques des œufs, les mireurs à œufs, les bagues à oiseaux, un peson ou encore un thermomètre électronique à laser....

Contrairement à l'année dernière où nous avons réalisé ces 3 stands (mais de taille plus restreintes) de notre propre chef avec l'accord de notre direction, mais sans prévenir le service communication de la mairie, cette année, nous avons eu énormément de monde qui venaient voir nos stands parce qu'ils avaient vu sur les différents médias qu'il y avait cette journée spéciale où ils pourraient venir à notre rencontre et nous poser plein de questions.... Donc cela a été un véritable succès !

Par contre, une chose que nous n'avions pas prévu d'une telle ampleur, c'est le nombre de personnes qui sont venues nous demander quel cursus nous avons suivi, comment obtenir un stage dans notre parc, quelles étaient les formations reconnues en France.

Donc après, le débriefing du lendemain, nous avons décidé que pour l'an prochain, nous réaliserons un 4ème stand qui sera dédié aux formations de soigneurs-animaliers, aux stages et pourquoi pas d'en profiter pour parler de l'AFSA ! Cela permettrait de désengorger les autres stands où il y avait continuellement des personnes qui nous parlaient de ces sujets...

Nous avons aussi évoqué l'idée de faire un 5ème stand qui pourrait porter sur « le bien-être animal et l'enrichissement », mais ceci n'est qu'une réflexion... à suivre !



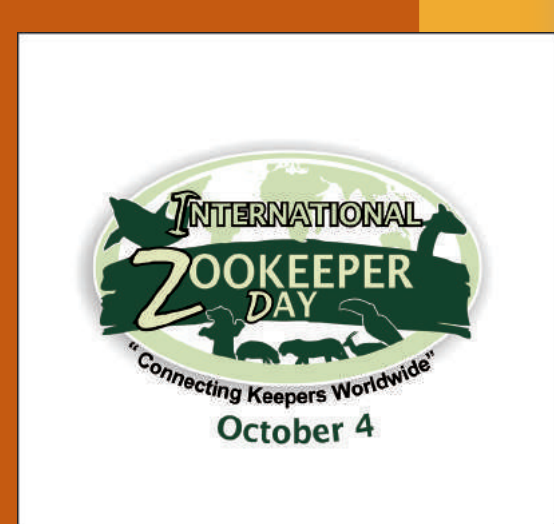
Donc j'espère que cet article donnera envie à d'autres soigneurs-animaliers francophones de tous parcs, de s'investir l'an prochain et de réaliser leurs propres événements !

Je tiens à préciser que nous avons opté pour les stands ici à Montpellier mais qu'il y a plusieurs façons différentes de célébrer la journée internationale des soigneurs-animaliers ! Dans d'autres zoos mondiaux, il y a des zoolympiades avec du public, ou entre collègues, ou toute autre manifestation mettant à l'honneur notre métier !

Sébastien POUVREAU, soigneur-animalier au Parc Zoologique de Montpellier
et co-représentant de l'AFSA à l'ICZ

International Zookeeper Day : Parc Animalier de Sainte-Croix

À l'instar des grands zoos et parcs américains, le Parc Animalier de Sainte-Croix a décidé de placer ses soigneurs-animaliers à la place de leurs animaux fétiches en reproduisant leurs poses les plus rigolotes. Découvrez cette sélection de photos pour la journée internationale du soigneur-animalier.



Marc s'élance comme un cerf !



Aurélien prend la pose comme Mikado, notre mâle gibbon à favoris roux.



Virginie et Jérémie imitent les chèvres naines et chèvres lorraines.



International Zookeeper Day : Parc Animalier de Sainte-Croix



Guillaume prend un petit temps de repos à la manière de Graouilly, notre mâle ours brun.



Coralie s'étire comme Saïvo, notre mâle glouton.



Majorie se laisse séduire par un bouquet de fleurs comme ce maki catta.



Johan stocke du foin comme nos marmottes !

International Zookeeper Day : Parc Animalier de Sainte-Croix



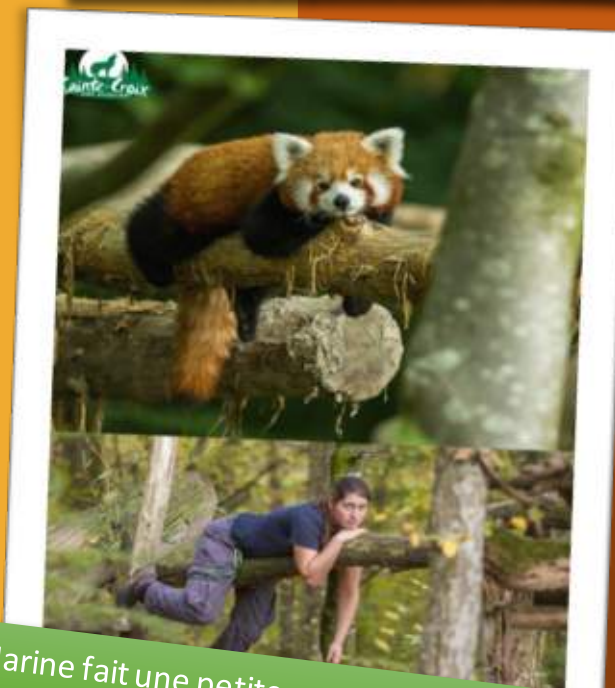
L'équipe animalière n'utilise plus de *talkie-walkie*, elle hurle comme les loups !



Patrice prend un peu de hauteur pour déguster son goûter comme Mauricette, notre doyenne raton-laveur.



La réunion du matin à la manière du groupe makis cattas !



Marine fait une petite pause, perchée comme Ying Tao, une de nos femelles pandas roux.



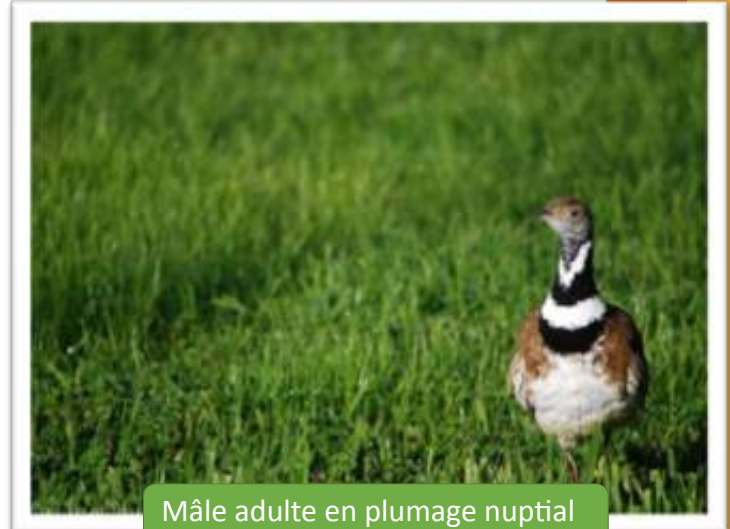
Mélodie s'offre un repas végétarien comme nos phasmes à tiare.

Élevage conservatoire de l'Outarde Canepetière à Zoodyssée (79)

Généralités sur l'outarde canepetière

Espèce de taille moyenne, extrêmement méfiante et difficile à observer, l'outarde canepetière est le seul représentant du genre *Tetrax*, elle était autrefois associée à la grande outarde dans le genre *Otis*.

- Ordre : Otidiformes
- Famille : Otididés
- Nom latin : *Tetrax tetrax*
- Taille : 40 à 45 cm
- Envergure : 80 à 90 cm
- Poids : 0,7 à 1 kg
- Habitat : Steppes, pâtures, mosaïque de cultures de céréales, luzerne, prairies et jachères
- Reproduction : Le nid est une simple dépression creusée dans la terre et garnie de quelques herbes. 3 à 4 œufs pondus de début mai à fin juillet, incubation entre 20 et 22 jours, indépendance des jeunes à 8 semaines.
- Alimentation : Végétaux et invertébrés
- Statut : Espèce protégée au niveau national



Mâle adulte en plumage nuptial

En France, nous pouvons considérer deux grandes populations, l'une sédentaire en région méditerranéenne (Provence et Languedoc) et l'autre migratrice. Cette dernière est au bord de l'extinction dans les plaines céréalières du Centre-Ouest de la France à cause de la raréfaction des insectes et des milieux qui leurs sont favorables.

Entre 1978 et 2000, les effectifs d'outardes dans le Centre-Ouest de la France ont chuté de 6800 à 400 mâles chanteurs, soit une diminution de 94% de la population en 22 ans.

Devant l'évolution très négative des populations migratrices, un plan national d'action a été décidé. Il comporte un certain nombre de mesures dont le renforcement des populations existantes par le lâcher d'oiseaux élevés en captivité. Un élevage a donc été créé dans ce but par la Ligue pour la Protection des Oiseaux et le CNRS à la fin des années 1990. Cet élevage est maintenant porté par le Département des Deux-Sèvres au sein de son parc animalier de Zoodyssée.

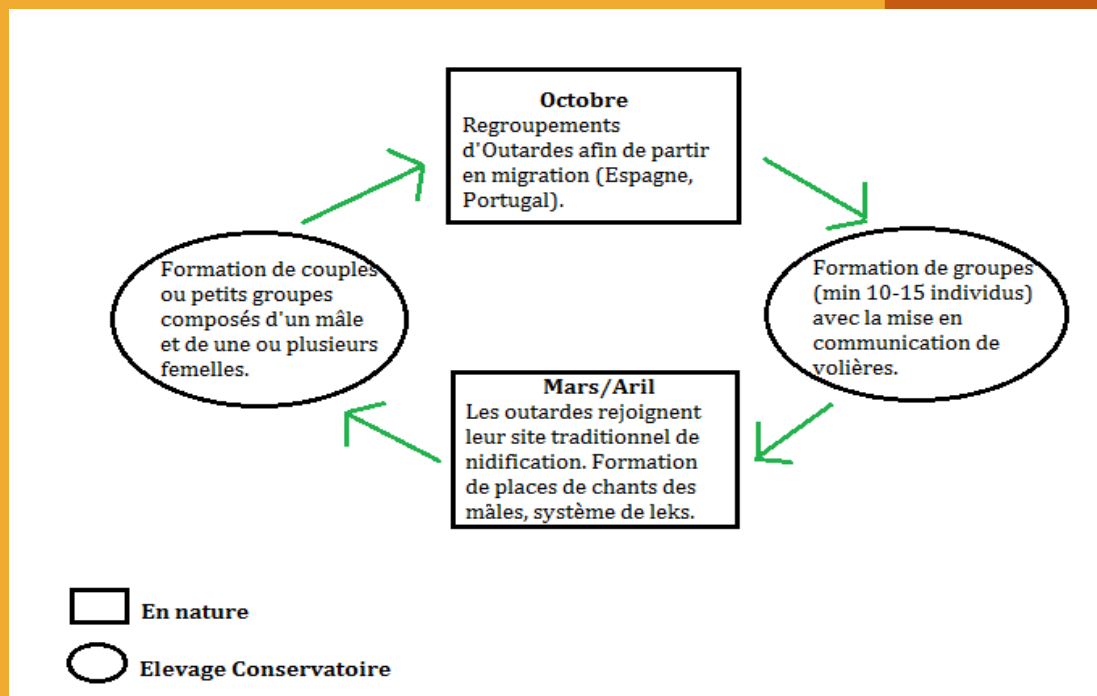
Installations des individus et locaux

À Zoodyssée, un site est entièrement consacré à l'élevage d'outardes. Celui-ci est délimité par des clôtures périphériques ainsi qu'une clôture électrifiée, c'est un espace interdit au public. Un bâtiment est utilisé quotidiennement par le personnel de l'élevage, il contient les bureaux, les vestiaires, une cuisine animale ainsi qu'une cuisine pour le personnel, puis enfin les salles d'élevage et d'incubation. Le site possède actuellement 65 individus adultes de souche française qui sont répartis en volière type « tunnel » à côté du bâtiment.



Élevage conservatoire de l'Outarde Canepetière à Zoodyssée (79)

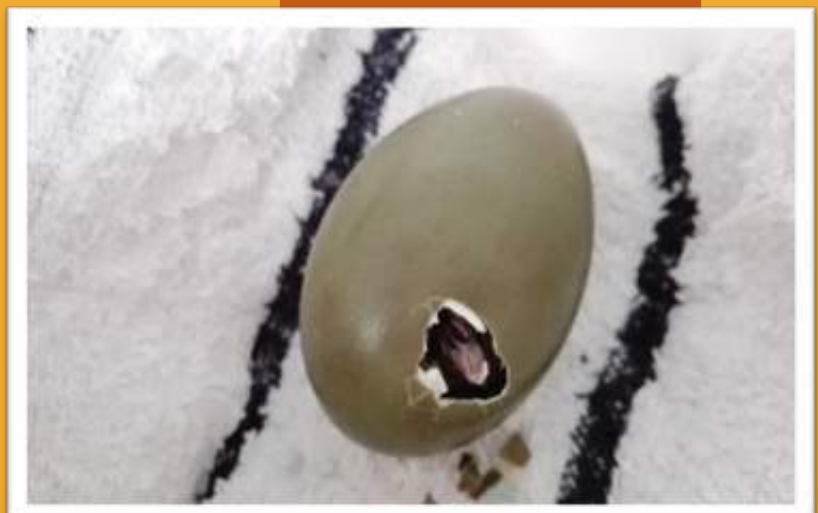
Dans le souci de reproduire au maximum le comportement naturel des oiseaux, l'équipe a mis en place différentes configurations au fil de l'année :



Gestion des poussins

A partir du mois de Mai en nature, deux à cinq œufs d'un vert profond sont déposés dans une simple dépression, parfois tapissée d'herbe. Les volières sont inspectées tous les deux jours et par souci de réussite tous les œufs sont collectés (sauf tests ou exception) par l'équipe de l'élevage, ainsi les femelles font des pontes de remplacement et peuvent ainsi donner jusqu'à 14 œufs pour certaines.

Chaque œuf est pesé et mesuré avant sa mise en incubation, puis pesé à J+5, J+10, J+15 et en enfin le jour de son passage en éclosoir à J+19 pour une durée totale d'incubation de 20-22 jours.



Élevage conservatoire de l'Outarde Canepetière à Zoodyssée (79)

Une fois le poussin éclos et sec, il est pesé, un bilan rapide de son état de santé est effectué puis il passe en box dans une des deux salles d'élevage. A l'état sauvage, les poussins étant nourris exclusivement d'insectes par les parents, des grillons, criquets, vers de farine lui seront proposés toute la journée avec une stimulation permanente, les jeunes n'étant pas autonomes. La première semaine, 6 à 8 repas par jour sont nécessaires, ils seront espacés et moins nombreux avec l'arrivée de l'indépendance du poussin ainsi qu'une prise de poids correcte contrôlée tous les matins à jeun. Un complément minéralo-vitaminique (du Vit'i5) ainsi que de la levure de bière sont ajoutés aux insectes en complément, une pâtée composée de miettes « volaille démarrage » et « graines inséparables » le tout humidifié est proposée aux poussins afin de limiter la consommation de protéines qui peut engendrer des problèmes de croissance lors d'un élevage à la main. Une lampe UV ainsi qu'une lampe chauffante est disposée dans chaque box. Ils sont placés sous lumière naturelle la journée dès 4 jours.



A partir de 25 jours les poussins sont assez grands pour être identifiés (puce, bague CRBPO et Darvic), des membres du CNRS de Chizé viennent alors baguer les jeunes et prendre différentes mesures : aile, masse, prise de sang pour le sexage.

Les outardes sont placées en volière près des adultes où elles seront beaucoup moins en contact avec les humains et ainsi prendre un comportement plus sauvage en vue du lâcher en nature.

Avec l'accord d'un agriculteur et de la commune, des volières semblables à celles du site d'élevage sont montées en juillet/août sur une parcelle ayant une importance géographique particulière au sein d'une zone de rassemblements d'outardes sauvages, isolée et discrète. Les jeunes y sont transférés à 2 mois et ont une semaine d'acclimatation à ce nouvel environnement puis la volière est ouverte et les oiseaux peuvent commencer à explorer la parcelle. La suite du suivi des oiseaux lâchés est assurée par le CNRS de Chizé. A ce jour, une outarde équipée de GPS a migré en Espagne accompagnée de sauvages.



Élevage conservatoire de l'Outarde Canepetière à Zoodyssée (79)

Bilan

Une nouvelle équipe élevage est en place à Zoodyssée depuis mars 2016. Elle est composée de deux soigneuses/éleveuses à plein temps encadrées par le vétérinaire du parc ainsi que de saisonniers et stagiaires qui participent activement aux tâches. Cette même année l'équipe a réalisé de très bons résultats en comparaison aux années précédentes, ce fut une année test encourageante pour les membres qui ont réalisé plusieurs records en 2017 concernant le nombre d'œufs récoltés, mais aussi de poussins élevés et relâchés et ça depuis la création de l'élevage conservatoire. Cette année 184 œufs ont été incubés avec un taux d'éclosion de 45,7 % dû en grande partie à la non-fécondité des œufs restants.

Sur ces 84 éclosions, tous n'ont pas survécu (ex : poussins non-viables) mais 54 oiseaux ont atteint l'âge d'envol, 12 d'entre eux ont été gardé à l'élevage pour le cheptel reproducteur car non viables pour la nature (ex : fractures de l'humérus=complicque la migration) et 42 oiseaux ont pu être relâchés en Deux-Sèvres dont 9 équipés de GPS.

D'un point de vue vétérinaire, la saison 2017 a été marquée par plusieurs évolutions par rapport à 2016. Elles sont résumées dans le tableau suivant :

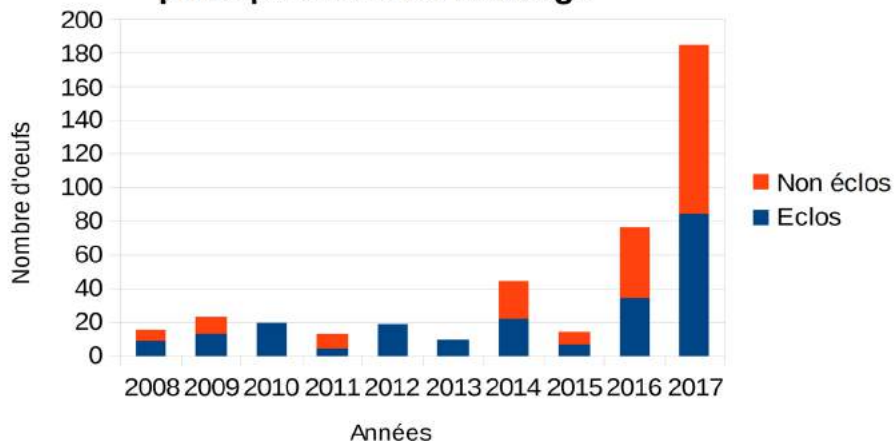
2016	2017
Première cause de mortalité = aspergillose	0 cas d'aspergillose
8 individus avec déformation des pattes sur 29 (28%)	8 individus avec déformation des pattes sur 98 (8%)
13 individus avec fracture sur 29 (45%)	35 individus avec fracture sur 98 (36%)
12 individus avec déformation d'une ou des deux ailes (ailes d'anges) sur 29 (41%)	36 individus avec déformation d'une ou des deux ailes (ailes d'anges) sur 98 (37%)

L'absence de cas d'aspergillose en 2017 s'explique par une gestion drastique de l'hygiène des éclosoirs.

La réduction des déformations de pattes a été obtenue en améliorant la complémentation minéralo-vitaminique des oiseaux et en créant du relief dans leurs boxes d'élevage pour stimuler leur système musculo-squelettique.

Les prévalences élevées des phénomènes d'ailes d'anges et de fractures ont fait l'objet d'investigations vétérinaires cette année (histologie, scanner). Il semble qu'ils soient liés à un déséquilibre alimentaire (trop de protéines et pas assez de calcium assimilable ou assimilé-par défaut de vitamine D-). Des modifications de ration seront donc testées l'année prochaine avec, nous l'espérons, d'encore meilleurs résultats.

Nombre d'œufs par année issus principalement de l'élevage*



*Certains œufs ont été prélevés en nature car le nid était menacé.

Élevage conservatoire de l'Outarde Canepetière à Zoodyssée (79)

Partenariats et financeurs

Zoodyssée travaille en étroite coopération avec plusieurs partenaires pour ce programme de renforcement : Le Centre d'Etudes Biologiques de Chizé (CNRS), la DREAL Nouvelle-Aquitaine, le LPO, l'ONCFS et le Groupe Ornithologique des Deux-Sèvres.

Il est financé par le Département des Deux-Sèvres (propriétaire de Zoodyssée), la région Nouvelle-Aquitaine, l'Etat et l'Europe (FEDER).



Équipe « outardes » de gauche à droite : Charline CHEBROU, Alicia MUNOZ, Oriane CHEVASSON, Dr Pierre-Jean ALBARET (Vétérinaire du parc)

Avec le concours financier de
la Région Nouvelle-Aquitaine



Avec la participation de l'État
- DREAL Nouvelle-Aquitaine

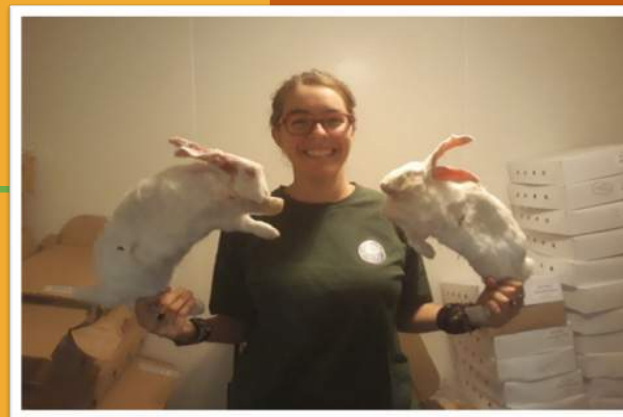


La Région et l'Union européenne
soutiennent les centres d'élevage du Vison
d'Europe et de l'Outarde Canepetière dans
le cadre du programme opérationnel
FEDER/FSE 2014-2020



Parole aux membres

Ludmila PROCOUDINE-GORSKY,
soigneur-animalier à la Ménagerie du Jardin
des Plantes,
au secteur « nurserie et alimentation »



La première fois que j'ai entendu parler de l'AFSA, c'était en 2014, j'étais à Gramat en formation pour devenir soigneuse. Je me souviens qu'à l'époque je trouvais un peu prétentieux de devenir adhérente sans même avoir été encore embauchée.

Quelques mois plus tard, diplôme et premier boulot en poche, les formations proposées me donnaient envie mais il m'aura fallu 3 ans pour me décider ! J'ai donc participé pour commencer au colloque au Parc Animalier de Sainte-Croix en mars dernier, où je n'ai pu rester qu'un jour et demi. Je dois avouer que ce qui m'avait motivée, plus que le programme, c'était l'idée d'y aller entre potes et d'en retrouver d'autres là-bas. Et même si je n'étais pas en accord avec la majorité des interventions auxquelles j'ai pu assister, ce fut une super première expérience. Mon parcours en parc est un peu particulier, sans parler des stages, j'ai tout d'abord travaillé avec des insectes, des reptiles et des amphibiens, pour ensuite changer de parc et me retrouver dans un secteur recouvrant à la fois l'élevage d'oiseaux et l'alimentation. J'ai pu certes travailler avec de super espèces mais je n'ai presque pas d'expérience en herbivores par exemple, ou en grand singes ou carnivores. Participer au colloque donc m'a permis d'en apprendre plus sur certaines espèces, ou même sur certains parcs.

Ma deuxième expérience fut la formation « rapaces » au Puy-du-Fou en avril dernier. Malgré certains points à revoir selon moi, ce fut encore une fois un souvenir assez positif ! J'y ai encore une fois appris beaucoup, mais aussi rencontrer de nouvelles personnes, dont certaines ne travaillent pas spécialement en parcs zoologiques.

Et c'est l'un des points qui m'a le plus marqué : il est vrai que l'AFSA recouvre majoritairement des soigneurs-animaliers en parcs, mais pouvoir rencontrer des soigneurs-animaliers en fermes pédagogiques ou des éleveurs est tout aussi enrichissant. Cela peut nous permettre de sortir un peu le nez de notre petit monde et tirer des leçons d'autres structures animalières qui fonctionnent différemment.

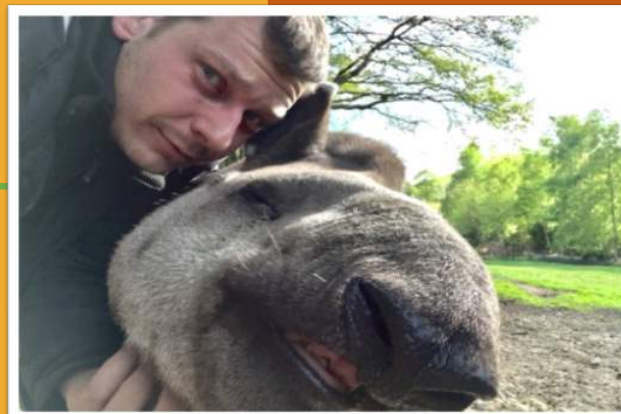
M'inscrire à l'AFSA est donc une expérience que je ne regrette absolument pas. Je ne trouve pas tout parfait, mais les personnes du Conseil d'Administration font vraiment leur maximum pour apporter une excellente ambiance, pour nous mélanger les uns les autres et nous permettre d'apprendre plus encore. Et c'est grâce à eux que je resterai adhérente et continuerai de participer à un maximum d'événements.



© Marius ROUX

Parole aux membres

Clément BUCHY,
soigneur-animalier polyvalent au CERZA



Fraîchement embauché depuis 2 mois, en Avril 2008, au Parc Zoologique d'Amnéville, je participais déjà à mon premier colloque de l'AFSA, qui était le parc hôte. Je me souviens parfaitement de ce sentiment d'excitation du très jeune soigneur-animalier que j'étais, qui se retrouve devant une telle organisation et surtout devant autant de collègues des différents parcs français (et même d'ailleurs).

Avoir la possibilité de communiquer, d'écouter les «plus grands», de partager et de parfaire mes connaissances ...

Tous les éléments réunis pour me lancer dans ma nouvelle carrière.

Encore à Amnéville en Mars 2014, et cette fois ci pour le colloque et l'Assemblée Générale, l'occasion de re-tenter l'expérience et de conforter l'idée d'échanges avec des professionnels du métier au travers de conférences incroyables et des expériences personnelles des uns et des autres.

Des membres du bureau de l'AFSA «aux petits soins» avec tout le monde et qui ont su susciter en moi l'intérêt pour ces rassemblements.

Désormais employé au CERZA, j'ai, en Novembre 2016 pu participer à une formation un peu plus spécifique. La formation «Entraînement des Animaux Sauvages

en Captivité» au Parc Zoologique de Lille a été un élément déclencheur pour, à mon tour transmettre mes connaissances et tirer profit de toutes ces rencontres pour en faire profiter mes collègues pour améliorer nos conditions de travail que ce soit d'un point de vue matériel, des aménagements, des enrichissements ou même de l'alimentation.

Et puis enfin cette année, en Mars, au Parc Animalier de Sainte-Croix. Un très grand rassemblement pour cette édition qui prouve à quel point il est primordial dans notre métier de tous nous retrouver (à chaque fois dans la bonne ambiance).

Le monde des zoos est un peu comme une grande famille et l'AFSA a parfaitement réussi à retranscrire cela avec ces événements qui nous permettent à tous de nous retrouver, de faire de nouvelles connaissances et de créer un véritable réseau entre les différents soigneurs-animaliers afin d'améliorer toujours encore, où que nous soyons, les conditions de vies de nos animaux.

C'est un réel plaisir que de participer à tout cela et une chance de pouvoir profiter de vos expériences à tous. Je participerai évidemment encore à de nombreux événements de l'AFSA avec toujours l'ambition d'y convier bon nombre de mes collègues.



© rzbos marichatras

© Marius ROUX